

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA JAMBE

NE vous récriez pas, cher lecteur, je suis et je tiens à rester un gentleman accompli : ceci est une dissertation scientifique ! La jambe est à la fois, — comme beaucoup d'objets ici-bas ! — la meilleure et la pire des choses. La meilleure : quand elle amène à vous la belle de vos pensées ! La pire : quand elle invite votre flirt préféré à se rendre à l'invitation de votre rival ! La jambe est un poème de grâce. Si parfois, elle est un peu grasse, au point où la chaussure montante de sport s'en empare, une cheville peut l'embellir, ce qui est refusé au moindre des alexandrins !

La jambe est l'arme de la coquette, la meilleure, peut-être, puisqu'on la voit et qu'on ne songe pas à s'en méfier. On dit : « être aux pieds de sa belle », prouve que la jambe à son mot à dire, si l'on ose ainsi parler !

La jambe n'existait pas, jadis, car toute femme bien élevée se devait de faire oublier son existence. On la dérobait aux regards par des artifices dont votre grand-tante Valérie vous parlera sûrement, si vous la questionnez sur le temps passé. Depuis, la jambe a couru pour rattraper les ans perdus : maintenant, elle se laisse admirer, et généreusement !...

Elle se montre, librement. Ses muscles jouent loyalement sous la soie ou le fil d'Ecosse, faisant songer à ces félins qui guettent : où vont-ils pousser la jambe qu'ils étoffent ?

Avez-vous songé que toutes les jambes ont une âme, vagabonde, sans nul doute ?

La jambe !... Autorisez-moi à suspendre ma méditation ; j'ai des fourmis dans les jambes, et je sors...

St-Urbain.



LES BRUITS QUI COURENT

Et pourquoi en serait-il autrement ? N'est-ce pas aujourd'hui et pour la journée entière, le règne des « petits bien-aimés ». Ils le savent, d'ailleurs. Ils l'ont deviné. Dès le matin, la ville leur a fait triomphe. Tout à l'heure, tandis qu'aux sons d'une marche jouée par la fanfare, ils s'acheminaient vers le temple, une foule les accompagnait de vœux et de saluts, de sourires et de tendresse. Personne n'est demeuré indifférent à les voir défiler sous le soleil de juin. Dans une cité de deux mille âmes les enfants appartiennent un peu à tous. Il n'est pas un habitant qui n'ait là un fils, ou une fille, ou un neveu, ou une nièce, ou un petit ami... Les vieilles gens sans postérité n'en sont pas moins, pour les garçonnets et les fillettes, des oncles et des tantes. Affectueux respect dont ils aiment l'expression et dont la coutume est gracieuse. C'est donc fête de famille. Les petits sont les maîtres, et chacun en convient, et chacun se soumet gentiment. Le pasteur Gerber, lui-même, qui sait combien les longues homélies sont somnifères pour les jeunes cerveaux, prononce un sermon fort court, sur ce texte des proverbes : « Le précepte est une lampe et l'enseignement une lumière ». Le commentaire est bref mais précis. Après l'Amen de la fin, et tandis que les auditeurs se mouchoient et toussaient selon la traditionnelle coutume, tante Jeanne, qui ne manque jamais un culte et se connaît en prédictions, s'est penchée vers Mme Laure : « C'est un des meilleurs sermons qu'il ait faits depuis longtemps, dit-elle. Dieu en bénisse l'usage. »

Des chants, des voix fraîches, quelques-unes un peu criardes, mais si franches, si heureuses de vibrer dans la sonorité d'un grand édifice. Et puis, c'est l'heure tant attendue de la distribution des prix. Le directeur du collège, debout, près de la table, vient de lire son rapport annuel et il tient la liste des récompenses. C'est un homme jeune encore, mince, de taille moyenne, aux cheveux châtains. Les lèvres rasées, la barbe en

pointe, les traits fins, évoquent telle physionomie de réformateur que l'on a vue sur les tableaux d'histoire. Dans la vie journalière il est très spirituel. Ses yeux s'éclairent, parfois, de gaité malicieuse, et son rire qui éclate soudain — comme s'il l'avait trop longtemps contenu — déroute les élèves qui n'y sont point encore accoutumés. Mais il est affectueux et, après les réprimandes ou les railleries, il a une façon délicate de poser la main sur l'épaule de l'enfant intimidé. Les grands, les aînés, ceux de première et de seconde, disent entre eux avec cet irrespect inséparable des mœurs scolaires : « C'est un bon type, Théodore ». Et, vraiment, ils jugent bien.

Première classe. Premier prix... Louis Dubied. Un murmure approbatif, un mouvement sur le premier banc du chœur et le jeune sergent porte-drapeau vient, toujours très correct, recevoir en s'inclinant un paquet de livres. Là-bas, au fond de la nef, près de la porte du temple, deux femmes, une mère et une aïeule, serrent les lèvres pour ne pas pleurer, mais, baste, les larmes coulent et ce sont de douces larmes.

— Second prix... Eugène Amiguet.

C'est un cadet tambour. Comme tous les tapis, il n'est pas grand, mais, en revanche il paraît joyal. Ah ! sa taille modeste ne semble pas l'inquiéter beaucoup et le sourire avec lequel il remercie amuse le syndic Vaudroz.

— En voilà un qui est content, dit-il à l'oreille du municipal Henchoz.

— Du moins, il en a l'air.

— Deuxième classe... Premier accessit... Jules Bononet.

Cette nomination fait chuchoter quelques commères.

— Eh ! Eh ! Voyez-vous ça, le fils du poëlier.

— Qui l'aurait pensé de ce petit Savoyard ?

— Pourquoi pas ?

— Et, c'est qu'il a, ma fi, bien bonne façon, le drôle.

— Chut !

— Deuxième classe... Deuxième accessit.

L'énumération continue. Le va et vient des élèves récompensés met une vie nouvelle dans l'auditoire. On babille à voix basse. On s'étonne. Des mamans qui voisinent, échangent discrètement quelques félicitations. Les bouillons s'en donnent, « à jambe que veux-tu ». Ah ! qu'ils voudraient courir un peu ! Il y a aussi par ci, par là des petits cornets qui circulent avec un parfum de menthe. On voit de jolis minois qui sugotent. Et voici le soleil pour égayer davantage la cérémonie un peu languette. Il lance par trois fenêtres ouvertes une gerbe de rayons qui viennent folâtrer dans la nef, animer les couleurs des robes, des fleurs et des rubans, rendre moins lugubres, quelques redingotes bourgeoises, et moins sévères aussi les grands murs blancs que n'embellit aucune intention artistique. Bravo, soleil !

Maintenant, ce sont les élèves de l'école supérieure qui reçoivent leurs récompenses. Rose Charlon a été appelée pour un accessit. Ce n'est pas une surprise : son bulletin d'examen le mentionnait en note. Alors même, toute rose de contentement, elle a tremblé un peu en recevant ce livre et sa révérence en fut écourtée. Puis c'est la distribution aux écoles primaires. Les prix sont moins beaux, mais plus nombreux. André n'a rien. Il s'en doutait. La déception n'est donc pas cruelle. Et puis ce sera pour l'année prochaine. Il faut se faire une raison.

Cependant ces messieurs de la commission d'école se hâtent à distribuer aux petites classes. L'heure du dîner approche. Les estomacs réclament la soupe et le bouilli. Le pasteur Gerber étouffe un bâillement. Le régent Matthey se mouche pour se secouer un peu. Le régent Pidoux regarde le bout de ses souliers. Le syndic somnole dans sa stalle, et le gros municipal Peter a ronflé deux ou trois fois, au grand scandale de son collègue Henchoz, qui lui donne du coude énergiquement.

— La chaleur ! s'excuse Peter...

— Dors, si tu veux, mais ne ronfle pas, les gens te regardent...

— Bien sûr, balbutie, au hasard, le gros hom-

me mal réveillé.

Enfin le dernier volume a été remis à son destinataire. Encore un chœur et une prière puis, c'est la sortie, tandis que Mme Gerber, joue sur l'harmonium vétuste une marche triomphale.

Sur la place, devant le temple, des groupes se formaient, retardant l'ordonnance du cortège. Les instituteurs couraient, à droite, à gauche, pour réunir leurs élèves. Le sergent porte-drapeau levait très haut son étendard, comme signe de ralliement. Les tambours battaient le rappel. Mais malgré tout, les mamans obstruaient le chemin et les enfants musaient en montrant leurs livres. Rose accourut vers sa mère. Elle brandissait son accessit — le théâtre de Corneille — criant, de loin :

— Vois-tu, maman, vois-tu comme il est beau ?

(A suivre.)

P. Amiguet.

Emil Jannings au Théâtre Lumen. — Nouveau programme, nouvelle exclusivité : *Crépuscule de Gloire*, le merveilleux film artistique et dramatique que nous présente cette semaine le Théâtre Lumen, est tiré de la nouvelle de Lajos Biro. Notons que « *Crépuscule de Gloire* » est accompagné d'une adaptation musicale spéciale, exécutée par l'orchestre réputé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. E. Willeumier. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 10, deux matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30.

N'IMPORTE QUOI

concernant
la

MUSIQUE
et le THEATRE,

vous l'obtiendrez rapidement
chez

FOETISCH
FRÈRES
S. A.

Maison fondée en 1804

La plus importante Maison de Musique
de la Suisse romande

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

SUCCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

S. Geismar

Chapellerie. Chemiserie.

Confection pour ouvriers.

Bonneterie. Casquettes.

Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

AGENCE IMMOBILIÈRE

VENTES

ACHATS

Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne

Fleurettes — Villa Fontenay — Case 10782

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôt en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %

Toutes opérations de banque

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

17 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
et en général toutes opérations de banque

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

Avis au Public

Plusieurs **Médecins-Chirurgiens** nous signalent que pour le **Lysoform** et d'autres **Spécialités pharmaceutiques**, quelques négociants offrent, dans leur propre intérêt, des : **Ersatz — Contrefaçons**.
Prière de les refuser en exigeant les **Produits véritables** dans les emballages originaux.

Lysoform médicamenteux fl. 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.
savon de toilette 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptie-Lysoform, Lausanne

L'Illustré

Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés.

Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. — Abonnement 3 mois, fr. 3.80.



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux 11. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Théâtre Lumen

Du vendredi 8 au jeudi 14 mars 1929

Dimanche 10 mars : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Pour 7 jours seulement ! En exclusivité. Pour 7 jours seulement !
Une œuvre d'une réalisation tout à fait admirable.

CRÉPUSCULE DE GLOIRE

Merveilleux film artistique et dramatique à grande mise en scène d'après la nouvelle de LAJOS BIRÓ, interprété par

EMIL JANNINGS

dans sa dernière et inoubliable création

Evelyn BRENT William POWELL Nicolas SOUSSANIN

Réalisation de Josef von Sternberg

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Willeumier,

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 8 au jeudi 14 mars 1929

Dimanche 10 mars : matinée dès 14 h. 30

2 succès dramatiques

LE PETIT DÉTECTIVE

L'homme au doigt d'acier

Grand film d'aventures policières et dramatiques, interprété par

Junior COGHLAN Harrison FORD Elinor FAIR

Mise en scène d'ELMER CLIFTON

Jim le conquérant

Splendide film d'aventures dramatiques du Far-West

MALESSERT



Vin connu et classé parmi les

1ers crus vaudois

Très apprécié des connaisseurs

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires

Pour 950 francs

exceptionnellement, 1 lit bois 140x200 cm., 1 armoire à glace 3 portes, glace ovale biseautée, 1 lavabo-commode marbre et glace, 1 table de nuit marbre, Grand-St-Jean 13, Pochon Frères S. A.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal 11. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Soutenez

Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11.605

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande F. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1er choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY

Sécateurs

Grillages et Fils de fer
Aménagements complets
pour poulaillers

chez

Francillon

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE